



146

146

Buste de Dvārapāla (détail)

Le Dvārapāla de Tháp Mẫm, avec ses yeux légèrement proéminents et une lèvre inférieure qui avance, ses tendons du cou bien marqués et ses narines dilatées, paraît moins menaçant que soucieux. La barbe, les moustaches et les sourcils semblent ceux d'un maquillage, de même que les cheveux lissés sur les tempes et la tresse en spirale posée sur l'oreille. Cette tendance à faire des éléments du visage un pur décor existe également chez les khmers de l'époque, mais à un moindre degré. La coiffure elle-même semble obéir à ce parti pris, pour aboutir, curieusement, à une sorte de simplicité, avec un diadème à fleuron, court et sans frange. Œuvre décadente ou sommet d'un art poussé à ses limites? Elle recèle, en tous les cas, une puissance certaine.

147

Danseuse

Style de Tháp Mẫm. XII^e siècle.
Grès. Haut. 1.18 m. [44.261]

Cette danseuse faisait probablement partie d'un soubassement, comme celle décrite en 148. Avec les danseuses de Tháp Mẫm on retrouve un peu de la grâce de celles de Trà Kiệu, par delà celles de Chánh Lô, manifestation, là encore, de ces résurgences qui ont

147



rendu parfois difficile l'établissement d'une chronologie.

La posture est en effet la même que deux siècles plus tôt, le déhanchement et la position des bras, de la tête et des jambes relevant de la même figure que celle du style de Mỹ Sơn A 1. Le pied droit est dressé sur la pointe, les seins sont lourds et très rapprochés. Si la parure est restée épannelée, les anneaux de cou-de-pied sont ébauchés, ainsi que les autres bracelets. Le pan recourbé du vêtement se rapproche de celui des sculptures khmères du XII^e siècle, particulièrement de celles d'Angkor Vat et du Bayon. Cependant le *sampot* enroulé sur les cuisses est, lui, typiquement cam. La coiffure, elle aussi inachevée, relève des *kiriṭa-mukuta* habituels des divinités.

BIBL.: Boisselier 1963: 271, 304, fig. 178; Vatsyayan 1978: fig. 9.

148

Danseuse

Style de Tháp Mẫm. XII^e siècle.
Grès. Haut. 1.18 m.

Cette danseuse faisait probablement partie d'un soubassement, comme celle décrite en 147. Avec les danseuses de Tháp Mẫm on retrouve un peu de la grâce de celles de Trà Kiệu, par delà celles de Chánh Lô, manifestation, là encore, de ces résurgences qui ont

148

